Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 67 (1989)

Heft: 9/10

Artikel: Russula quosa Leclair : Wässriger Täubling (Sektion Piperinae, Untersektion Atropurpurinae) = Russula quosa Leclair, russule des tourbières (section Piperinae, sous-section Atropurpurinae) = Russula quosa Leclair, russula acquosa (sezione Piperinae, sot...

Autor: Kobler, Bernhard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-936457

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une première préparation faite à ma table de travail pour observation au microscope me réserva des surprises; point de «saleté de moisissure», mais un hyménium complet, à parfaite maturité: des basides, des spores épineuses, des hyphes bouclées, rien ne manquait. Une recherche assidue dans «Champignons de Suisse», tome 2, ne me conduisit à aucun résultat. Insuccès également avec le «Jülich»: je baissai les bras. Plusieurs consultations auprès de collègues mycologues ne m'apportèrent aucune solution satisfaisante. Je parlai alors de ma trouvaille sans nom à Otto Hotz, de Zurich, et je lui fis parvenir quelques éléments de «terre dorée». Le même soir après 21 heures, sonnerie de téléphone; ou bout du fil, Otto Hotz: «Je crois que le champignon est déterminé: dans le vol. 4 d'Eriksson et Ryvarden, la clef m'a permis de trouver la solution». — Hélas, je ne lis pas l'anglais! — «A la page 832, tu pourras comparer tes dessins avec la planche de microscopie de ces auteurs». Ainsi parla «Otti» en me quittant; pour moi, la nuit fut écourtée: préparations, observations au microscope, dessins, comparaisons dans divers ouvrages... J'étais fatigué mais heureux et reconnaissant à Otti de m'avoir aidé à baptiser notre enfant en m'indiquant la voie correcte à suivre. Grâce aux caractères distinctifs nécessaires, j'ai pu déterminer *Lindtneria flava* aussi en suivant les clefs du «Jülich». Voici donc une description de ma récolte.

Lindtneria flava Parm. 1968

Fructification très mince, au plus 1 mm, membraneuse, tendre, sur terre, de citrin à jaune d'œuf; recouvrant de la terre nue, des mousses, des scories, etc., facile à détacher; pas de substrat spécifique observé, bien que Jülich indique: sur bois de conifères; formant des taches qui recouvrent le sol sur 1 mètre au plus. Au toucher ou dans les blessures, les fructifications se tachent de rougeâtre à rouge sang; au séchage, les blessures deviennent brunâtres. Sur le frais, le champignon rappelle une odeur assez forte iodée.
Microscopie: Spores jaunâtres, elliptiques, fortement verruqueuses aculéolées, non amyloïdes, cyanophiles, 7—9×5—7 µm (fig. 1). *Basides* tétrasporiques (fig. 2), cyanophiles dans le Bleu coton (le contenu se colore complètement ou par taches [fig. 2a]). *Cystides* non observées. *Hyphes* partiellement bouclées (fig. 3).
Le champignon a été trouvé dans la serre subtropicale du jardin botanique de Zurich, pour la première fois le 14 mars 1988. Dans la littérature consultée, il est toujours mentionné comme rare. Aucun exsiccatum ne figure dans les herbiers de l'EPFZ et de l'Université de Zurich. Selon une communication du Dr Horak (EPFZ), cette espèce a été trouvée pour la première fois en Russie orientale où elle a été décrite; Jülich la mentionne aussi, plus tard, aux Pays-Bas.
Remerciements: J'exprime ma gratitude à M. Otto Hotz pour la détermination de ma récolte, à M. Dr Horak pour divers renseignements et pour avoir mis à ma disposition du matériel de comparaison de *L. trachyspora* (seule espèce de Lindtneria figurant dans «Champignons de Suisse» tome 2), à M. U. Jauch, du jardin botanique de Zurich, pour ses photographies au Microscope Electronique à Balayage.

Hans Gsell, 5507 Mellingen

(trad.: F. Brunelli)
Littérature: cf. texte original en allemand.

Russula aquosa Leclair **Wässeriger Täubling** (Sektion Piperinae, Untersektion Atropurpurinae)

Hut: 2,5 bis 9 cm breit, ziemlich dickfleischig, aber sehr gebrechlich, jung halbkugelig, dann rasch verflachend und im Alter trichterig, Rand häutig dünn und durchscheinend, oft unregelmässig buchtig und bis zu 1 cm höckerig gerieft, kirschrot mit lila Ton, oft mit einem braunen Hauch in der Hutmitte, bleicht oft aus, verwaschen rosa Flecken hinterlassend, aber nie reinweiss ausfärbend. Huthaut schmierig, auch trocken glänzend, von feinstkörniger Struktur, fast ganz abziehbar.

Lamellen: Ausgebuchtet, fast frei, mit zunehmendem Alter deutlich entfernt, 4—10 mm breit,

bauchig, Schneide ganzrandig, wenig Vergabelungen, jung weiss, dann schmutzig grauweisslich. Sporenstaub: weisslich bis fast crème.

Stiel: 2,5—4—9×0,8—2,3 cm, Basis meist keulig verdickt, gegen die Stielspitze sehr charakteristisch eingeschnürt, bevor sich der Stiel gegen den Lamellenansatz erweitert, weiss, dann schmutzig wässerig weissgrau, vor dem Zerfallen schmutzig braungrau bis grau, sehr gebrechlich, jung ausgestopft, dann markig-hohl. Oberfläche seidig, fein rillig, fast netzig. Stielrinde wässerig, fast hyalin. Stielbasis ab und zu mit Myzelrhizoiden.

Fleisch: Jung fest, bald brüchig aufgequollen, im Stiel weichschwammig, weiss, nur stellenweise rosa unter der Huthaut. Geruch unbedeutend, bisweilen jod- bis rettichartig. Geschmack sehr variabel, von fast mild bis deutlich scharf. Normalerweise kaum scharf, etwas kratzend. Schwache und langsame Reaktion mit Guajak, Formol: 0 bis schwach rosa.

Mikroskopie: Sporen 7—8,5×5,5—7 µm, mit zahlreichen Vergratungen fast netzig, mit abgerundeten, bis 0,75 µm breiten Warzen, die teilweise schwach amyloid sind. Huthauthaare zylindrisch, teilweise verbogen und verzweigt, 2—4,5 µm breit untermischt mit zahlreichen charakteristischen keulenförmigen, bis 10 µm breiten Dermatozystiden mit graulichem Inhalt. Basidien viersporig, 30—50/6—11 µm.

Standort: Oft in Sphagneten, Moorgebiet, aber auch in anmoorigen Stellen im Waldverband bei Kiefern, Fichten und Birken auf saurem Boden. Alpenvorland, Schwarzwald, auf Gneis. August bis Oktober. Nicht häufig. Ein Mykorrhizaverhältnis mit gewissen Bäumen ist noch nicht erwiesen. Ibacher Kreuz, Hochmoor, 1060 m. ü. M. 25. 9. 1987.

Bemerkungen: Dieser schöne und auffallende Pilz wird gerne mit Emetica-Typen verwechselt, welche aber eine zinnoberrote Färbung und weniger keuligen Stiel besitzen. Die markanten Dermatozystiden, die von schlanker Basis fast unmittelbar sich in eine etwa 8—10 µm breite Keule erweitern, grenzen diese Art deutlich von der Untersektion *Emeticinae* ab.

Foto: Michael Stappung, Döttingen

Text und Skizzen: Bernhard Kobler, Zürich

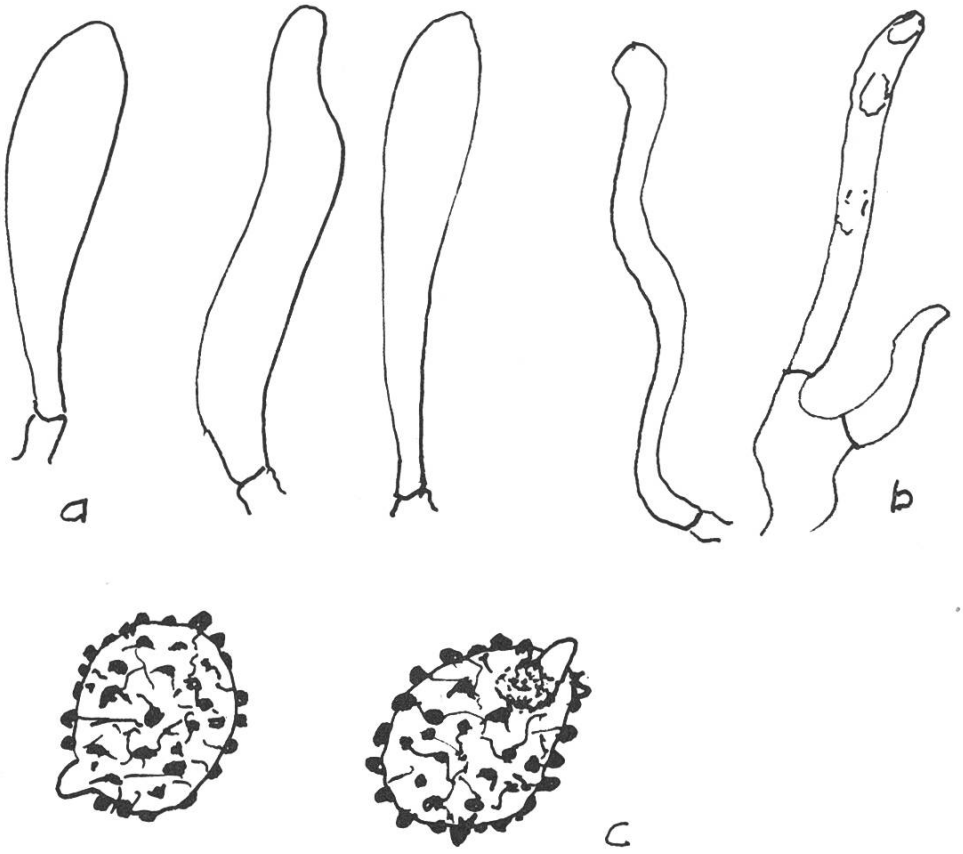
Russula aquosa Leclair, **Russule des tourbières** (Section Piperinae, sous-section Atropurpurinae)

Chapeau: Diamètre 2,5—9 cm, assez charnu mais très fragile; d'abord hémisphérique, bientôt aplani puis déprimé avec l'âge; chair pelliculaire à la marge qui est translucide, souvent irrrégulièrement sinueuse et cannelée tuberculeuse sur au plus 1 cm; rouge cerise nuancé de lilas, souvent brunâtre au centre; le chapeau pâlit souvent, laissant des taches roses délavées; il ne devient pourtant jamais blanc pur. Cuticule viscidule, brillante aussi par le sec, presque entièrement séparable, de structure très finement granuleuse.

Lames: Emarginées à presque libres, nettement espacées avec l'âge, ventrues, larges de 4 à 10 mm; arête entière; peu de furcations; d'abord blanches puis gris blanchâtre sale; sporée blanchâtre à presque crème.

Pied: 2,5—4—9×0,8—2,3 cm; base habituellement élargie-clavée; très caractéristique étranglement vers le haut, avant un élargissement dans la région d'insertion des lames; blanc, puis gris-blanc sale et aqueux, enfin gris-brun sale à gris dans l'extrême vieillesse; très fragile, farci dans la jeunesse, puis médulleux à creux; surface externe soyeuse, finement cannelée, presque réticulée; cortex aqueux, presque hyalin. Base parfois garnie de rhizoïdes mycéliens.

Chair: D'abord ferme, vite fragile et gorgée d'eau; spongieuse et tendre dans le pied; blanche, rose seulement par places sous la cuticule. Odeur insignifiante, rappelant parfois l'iode ou le radis. Saveur très variable, parfois subdouce et parfois nettement âcre, habituelle-



Russula aquosa
a: Dermatozystiden/dermatocystides/dermatocistidi (×1000);
b: Huthauthaare/poils cuticulaires/rivestimento pileico (×1000);
c: Sporen/spores/spore (×2000).

---

ment à peine piquante et écorchant un peu le palais. Réaction faible et lente au Gaïac; réaction nulle à faiblement rose au Formol.

Microscopie: Spores 7—8,5×5,5—7 µm, verruqueuses à nombreux connexifs, d'aspect presque réticulé, verrues obtuses et hautes jusqu'à 0,75 µm, en partie faiblement amyloïdes. Poils cuticulaires cylindriques, en partie arqués et ramifiés, larges de 2 à 4,5 µm, entremêlés de nombreuses dermatocystides caractéristiques, claviformes, larges jusqu'à 10 µm, à contenu grisâtre. Basides tétrasporiques, 30—50×6—11 µm.

Habitat: Souvent dans les sphaignes des marais, mais aussi sur places moussues en forêts d'épicéas, de pins et de bouleaux sur sol acide. Sur sol gneissique, dans les Préalpes et la Forêt Noire. D'août à octobre. Pas fréquent. On n'a pas encore pu démontrer une association mycorhizique avec des arbres déterminés.

Station: Ibacher Kreuz, haut-marais, alt. 1060 m, 25.9.1987.

Remarques: Ce beau champignon spectaculaire est souvent confondu avec des formes de *R. emetica,* dont la teinte générale est pourtant rouge cinnabre et dont les pieds sont moins clavés à la base. Les remarquables dermatocystides, à courte base étroite s'évasant presque aussitôt en massues de 8 à 10 µm de large, séparent nettement cette espèce de la sous-section *Emeticinae.*

Photo: Michael Stappung, Döttingen

Texte et dessins: Bernhard Kobler, Zürich

Traduction: François Brunelli, Sion

Russula aquosa Leclair, **Russula acquosa** (Sezione Piperinae, sottosezione Atropurpurinae)

Cappello: Diametro 2,5—9 cm, molto carnoso ma fragilissimo; inizialmente emisferico, presto pianeggiante, con l'età imbutiforme; margine translucido e con carne membranosa, sovente irregolarmente sinuoso e scanalato tubercoloso fino ad 1 cm; rosso ciliegia con toni lilla, sovente brunastro al centro; spesso sbiadisce, lasciando delle chiazze lavate di rosa; ma non diventa mai bianco puro. Pellicola pileica viscida, brillante anche da secco, quasi interamente separabile, da microstruttura granulosa.

Lamelle: Da smarginate a quasi libere, nettamente spaziate con l'età, ventricose, larghe 4—10 mm; taglio intero; poche biforcazioni; inizialmente bianche, poi grigio sporco biancastra. Sporata da biancastra a quasi crema.

Gambo: 2,5—4—9×0,8—2,3 cm; base abitualmente ingrossata clavata; verso l'apice, prima della dilatazione d'inserzione con le lamelle, ha strangolature caratteristiche; bianco, poi sporcato di grigio-bianco e acquoso, prima di decomporsi da grigio-bruno sporco fino a grigio; fragilissimo, da giovane farcito, poi da midolloso a cavo. Superficie esterna setosa, finemente scanalato, quasi reticolato; rivestimento acquoso, pressoché ialino. Base a volte munita di rizoide miceliare.

Carne: Prima dura, presto fragile e gonfia d'acqua; al gambo spugnosa e morbida; bianca, rosa solamente qua e là sotto la cuticola. Odore insignificante, a volte leggermente iodico o rafanoide. Sapore molto variabile, da subdolce a nettamente acre, abitualmente appena piccante e leggermente raspante. Reazione al guaiaco debole e lenta, al formolo nulla o leggermente rosa.

Microscopia: Spore 7—8,5×5,5—7 µm, verruche con numerose congiunzioni, d'aspetto subreticolato, verruche ottuse ed alte fino a 0,75 µm, in parte lievemente amiloidi. Peli del rivestimento pileico cilindrici, in parte curvati e ramificati, larghi 2—4,5 µm, frammisti a numerosi dermatocistidi caratteristici, claviformi, larghi fino a 10 µm, a contenuto grigiastro. Basidi tetrasporici, 30—50×6—11 µm.

Habitat: Sovente nei sfagneti, torbiere, ma anche fra il muschio in boschi di peccio, pini e betulle su terreno acido. Su terreno gneissico, subalpino, Foresta Nera. Da agosto a ottobre. Non comune. Non si é ancora potuto dimostrare alcuna associazione micorrizica con determinate piante. Luogo di raccolta: Ibacher Kreuz, palude sovracquatica, alt. 1060 m. 25.9.1987.

Note: Questo bel fungo spettacolare viene spesso scambiato con forme di *R. emetica,* la quale hanno colore rosso cinnabarino e la base del piede meno clavata. Dermatocistidi ben marcati da una base corta e stretta con immediato svasamento clavato, larghi 8—10 µm, separando nettamente questa specie dalla sottosezione *Emeticinae.*

Foto: Michael Stappung, Döttingen

Testo e disegni: Bernhard Kobler, Zürich

Traduzione: Carmine Lavorato, Zürich

Vapko-Mitteilungen
Communications Vapko
Comunicazioni Vapko

VAPKO-Materialverkauf

Aushilfsweise hat den Verkauf übernommen:
Frau Ruth Bänziger, Im Storchen 6, 8212 Neuhausen a. Rhf., Tel. 053 24 16 39